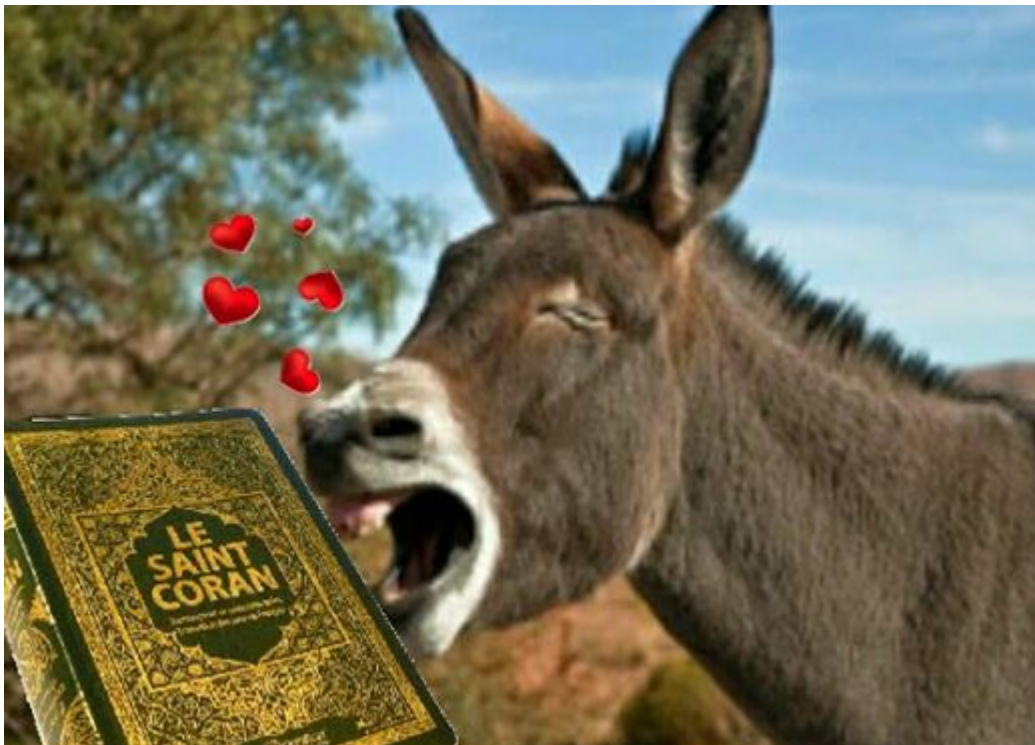


Le djihadisme, la foi musulmane et le Coran



« Pendant les travaux, la vente continue ! » peut-on lire parfois durant les aménagements urbains qui perturbent la vie du commerce.

De même ne lit-on jamais : « pendant les fêtes, les attentats islamiques continuent »... Mais la chronique régulière des meurtres commis par des musulmans, convertis (de plus en plus nombreux) ou de souche (majoritairement), se perpétue inlassablement sous le regard ébahi du peuple de France. Celui-ci attend perpétuellement que ses dirigeants s'attachent à mettre en œuvre de vraies mesures de protection publique et de lutte pour l'anéantissement de ce fléau. Comme la femme de Barbe Bleue, qui demande à sa sœur Anne si elle ne voit rien venir, chacun demande si celui qui détient le pouvoir absolu de décider dans ce pays, Emmanuel Macron, va décider quelque chose. Mais indubitablement, rien de sérieux ne vient jamais. Ce Président peu convaincu de cette nécessité absolue se laisse phagocyter par les directives molles de Bruxelles. Une attaque à l'arme blanche se déroule le 2 janvier 2020 à

Villejuif. Le mode opératoire désigne l'origine du criminel, pour tous... sauf pour toutes les « élites réunies (intellectuels, journalistes, députés LaREM ou FI...) qui, eux, pensent que ces assassins sont des fous. Rebelote le 4 janvier, un individu attaque des passants avec une arme blanche au cri de « Allahu akbar »... Pour les mêmes que précédemment, il peut s'agir d'un déséquilibré... Mais alors une évidence pourrait s'imposer : la lecture du Coran pourrait rendre fou !

Nul ne tient compte des avertissement du juge Trévidic en dépit de son expertise en matière de terrorisme.

En tous les cas, ce serait une erreur fondamentale d'analyse que de réduire le terrorisme au profil psychiatrique de ces adeptes misérables. Car en dernier ressort, ceux-ci sont mus par une idéologie mortifère et puissante, capable de pousser un homme à sacrifier sa propre vie pour le suprématisme islamique. Les théoriciens de cette idéologie ne sont ni des individus isolés ni des déséquilibrés, mais des intellectuels dont le rayonnement à travers le monde est incontestable.

Le cri des djihadistes est « Allahu akbar », Dieu est le plus grand. Ce cri nous fait remonter toute l'histoire des conquêtes musulmanes, et jusqu'au prophète Mahomet lui-même ! Il rappelle la continuité historique et civilisationnelle entre le djihadisme et l'islam.

Rappelons que le djihad trouve ses racines et puise sa raison d'être dans le Coran.

En effet, la violence physique des djihadistes produit une sidération et une intimidation qui profite en fait aux tenants de l'islamisme plus « institutionnel ». Ceux-ci prétendent que « le djihadisme n'a rien à voir avec l'islam » alors qu'ils s'abreuvent aux mêmes sources totalitaires et hégémoniques de ce bréviaire.

Le terrorisme djihadiste et l'islamiquement correct sont deux formes d'intimidation complémentaires. Cette expression montre que plus l'on tue au nom de l'islam, et plus les Occidentaux combattent les réactions naturelles comme s'il s'agissait d'islamophobie primaire en affirmant que le « vrai islam » est

pacifique (tu l'as dit trafic !). Donc, l'islamiquement correct est le résultat d'une surenchère physique et psychologique qui pousse à céder devant ceux qui sont prêts à mourir pour leur cause fanatique.

L'islamiquement correct est donc devenu le cœur de la culture de l'excuse, le fruit le plus mûr du complexe occidental.

En fait, on peut dire que l'islamiquement correct des idéologues musulmans (ceux qui font taire les soi-disant « islamophobes » qui osent critiquer l'islam) est renforcé par la crainte suscitée par les assassins djihadistes (ceux qui vous rappellent de façon très persuasive à quel point il est dangereux, pour tous, de critiquer l'islam).

Toute guerre a un objectif, et celui de l'islamisme mondial est de faire régner partout l'ordre de la charia, de reconquérir tous les pays qui furent jadis musulmans comme l'Espagne par exemple, qu'il veut renfermer au bout du combat dans un califat mondial. Ainsi la planète entière sera musulmane. Mais les islamistes sont conscients que, aujourd'hui, la force militaire n'est pas entre leurs mains. Dès lors, leur objectif devient, d'abord, le désarmement de l'Occident. D'où l'interdiction de toute critique de l'islam sous le fourbe couvert de lutte contre l'islamophobie. Ainsi toute critique de l'islam devient une attaque contre tous les musulmans. Cette paranoïa a vocation à soulever les musulmans qui résident dans les pays occidentaux et à les pousser à toutes formes de violences contre les symboles de la civilisation libre. Cela vise entre autre à couper toute possibilité d'assimilation voire d'intégration simplement.

De ce fait, il est stupide de réduire la menace islamiste au seul terrorisme djihadiste, qui n'est que l'avant-garde, la partie apparente de l'iceberg. L'objectif de conquête du monde et de l'Occident est en effet poursuivi tout autant par l'islam institutionnel mondial et occidental, majoritairement fondamentaliste. La différence entre les deux n'est pas une différence de nature mais absolument une différence de degré dans le combat. Le but commun est d'instaurer le règne universel de la charia. Sans cet objectif, il n'est pas de foi

musulmane.

Combien de temps encore le sang va-t-il couler à cause de notre naïveté, de nos négligences, de notre manque de vigilance ou de mauvaises prises en compte d'informations ?

La lutte contre l'islamisation est une priorité.

Ne permettons plus que des individus comme Otman Iquioussen, imam connu pour appartenir aux Frères musulmans, puissent tenir des tribune haineuses dans des locaux officiels (à Rouen) sans même que la préfecture ne soit informée.

Interdisons également les collectes de fonds organisées sur notre territoire pour des écoles religieuses où l'on professe la haine des valeurs de la République.

N'acceptons plus dans nos administrations (et notamment celles dont l'activité est la plus sensible pour la sécurité des citoyens) des individus dont on sait parfaitement qu'ils demeurent des agents islamiques et qui plus est fichés S.

Cessons de nous comporter naïvement, il faut une action forte et une tolérance zéro à l'égard des ennemis de la République. Cette fois, les mesures à prendre doivent être fortes dans un plan construit et financé.

Nous devons mettre en place, dans le cadre des lois de la République, les outils nécessaires pour mettre un terme aux zones de non-droit et au développement d'un islam politique qui, à terme, est le plus grand danger pour notre pays.

Jean-Jacques FIFRE